

AUTUN Entreprise

Héros de l'ombre, ils sont eux aussi en première ligne durant la crise

Il y a tant de gens à remercier, de métiers qui chaque jour s'impliquent pour que malgré cette crise sanitaire et économique, le monde puisse continuer de tourner. Les soignants, en première ligne, sauvent des vies. Mais dans l'ombre, aides à domicile et agents d'entretien veillent aussi sur notre santé.

« Je suis celle qu'on appelle "la bonne" ou "la femme de ménage" [...] Je suis celle qu'on oublie » soulignait dans un texte poignant une aide à domicile sur les réseaux sociaux.

Aujourd'hui, plus que jamais, ces assistantes de vie effectuent un travail important. Alors que la France entière est confinée depuis le 17 mars, ces femmes et hommes continuent de se rendre auprès des plus fragiles, des plus âgés. C'est le cas par exemple de l'entreprise "Servitae", à Autun.

« Impossible de suspendre nos activités »

« Nous sommes une entreprise privée de service à la personne, explique le PDG, Mouhamadou Fall, nous intervenons surtout chez les personnes âgées et fragiles pour des ménages, des toilettes, de l'aide au repas... Il est impossible pour nous de suspendre nos activités. Nos usagers ont besoin de nous et nous attendent, encore plus en cette période. »

Parfois loin, les familles confinées ne peuvent pas intervenir auprès de leurs proches ou, pour les préserver,



Adelaide Perrin, Aurélie Dessertenne et Myriam Hmidou (de gauche à droite), trois de ces salariés de l'ombre mais tellement indispensables au quotidien. Photos fournies par Servitae



limitent les visites. Les aides à domicile prennent alors le relais. Leur présence, leurs mots sont indispensables durant cette période où la solitude pèse encore d'avantage sur les personnes isolées.

« Nous aimerions pouvoir tester nos salariés »

Mouhamadou aimerait que des tests pour détecter le Covid-19 puissent être proposés à tous ses effectifs. « J'ai dix salariés, ils sont tous sur le terrain. Nous intervenons auprès des populations les plus à risque, nous devons savoir si nous sommes porteurs du virus. » En at-

« Vous faites un métier difficile mais tellement important. »

Mouhamadou Fall, PDG de l'entreprise Servitae

tendant, le PDG a réussi à protéger ses salariés. « Nous avons reçu une dotation de l'État en pharmacie, j'avais un peu de stock puis nous avons obtenu des masques en tissu grâce à l'entreprise Dim et au "Lions Club". » Chaque employé a donc un masque, des gants et sa dose de gel hydroalcoolique lorsqu'il

intervient à domicile.

Une activité qui augmente

Alors que certains secteurs sont privés d'activité, celle de "Servitae" aurait plutôt tendance à augmenter. « C'est vrai, confie le PDG, sur ce point, nous avons la chance de

pouvoir poursuivre mais on pense bien à toutes les boîtes qui sont aujourd'hui en grandes difficultés. » En plus des services habituels, Mouhamadou a de nouveaux clients. « Certains nous ont découvert. Nous avons beaucoup accentué sur la livraison de courses et de médicaments. J'ai signé une convention avec le supermarché Atac. Les gens commandent chez eux et nous livrons leurs courses. »

L'hôpital réoriente aussi des gens vers l'aide à domicile : « Les personnes guéries mais qui ont encore besoin de soins ; celles qui auraient pu rester quelques jours de plus à l'hôpital mais qui rentrent à la maison afin de libérer des lits ; durant cette pandémie, nous sommes aussi là pour elles. »

Des salariés soudés

« Je veux vraiment remercier mes équipes, lance le directeur de Servitae. Malgré la crise, tout le monde se serre les coudes. Je leur ai donné le numéro de l'assistance psychologique de Sevre, si quelqu'un souhaite se confier. Elles sont extraordinaires. Moi, je suis chef d'entreprise, je pourrais faire du télétravail mais je veux aller sur le terrain, leur porter gants et masques, je ne veux pas les abandonner. Je ne cesse de leur répéter : "Vous faites un métier difficile mais tellement important". »

Alice EMORINE

NOTE. Adelaide, Aurélie et Myriam sont trois aides à domicile qui exercent chez Servitae. D'autres salariés les accompagnent, merci à tous.

400 salariés continuent de travailler pour "l'Éclat du Morvan"

« 400 salariés continuent de travailler pour "l'Éclat du Morvan" sur la Saône-et-Loire », assure le président de la société, Christophe Lethenet. L'entreprise assure l'entretien de nombreuses structures et notamment, les EHPAD (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes), les supermarchés, les hôpitaux.

« On travaille sans masque »

Ce sont ses salariés qui désinfectent les poignées de portes, les sanitaires, les téléphones des entreprises. Ils sont au contact direct et journalier avec le virus et pourtant « on travaille sans masques, déplore le président de l'entreprise. Nous avons des gants. Certains de nos cli-

ents nous en fournissent, et le "Lions Club" nous a cousu des masques en tissus lavables. J'en ai demandé 380. J'ai aussi fait une commande en Chine avec un gros acompte mais à ce jour, je n'ai rien reçu. »

Malgré un manque d'outil « inadmissible », les salariés restent motivés : « J'ai essayé de mettre peu de monde au chômage partiel. Mais notre activité a déjà chuté de 30 %, ça va devenir très difficile les prochains mois. Hier, en réunion, nous avons appris que déjà 5 % des entreprises de propreté déposeront le bilan et le nombre va augmenter. »

« L'hygiène c'est la base et on nous oublie »

Alors que ses employés sont aux



400 agents assurent les nettoyages pour "l'Éclat du Morvan".

Photo Le Progrès/Philippe TRIAS

premières loges, Christophe pense que la société les oublie. « Si les agents des services hospitaliers (ASH) ne nettoient pas les cham-

bres et les locaux, aucun soignant ne peut intervenir sereinement. L'hygiène, c'est la base. Nous sommes épuisés mais nous continuons les

« On déplore le manque d'outils, c'est inadmissible »

Christophe Lethenet, Président de "l'Éclat du Morvan"

désinfections. »

À ce jour, "l'Éclat du Morvan" n'a enregistré qu'un seul cas avéré de Covid-19 parmi ses employés. « Il faut respecter les gestes barrières, la distance, le lavage des mains. Le risque zéro n'existe pas. Même avec un masque, vous touchez de l'argent pour la baguette, vous touchez votre visage... »

A.E.